


 INSEE  
PICARDIE

Analyses

n°22 - 2008



Enquêtes annuelles  
de recensement 2004, 2005, 2006 et 2007

## Renforcement de l'étalement urbain

*Après les quatre enquêtes de recensement menées depuis 2004, la population picarde est estimée à 1 890 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Elle continue de croître à un rythme régulier d'environ 4 000 personnes par an depuis 1999. Les grandes villes picardes s'inscrivent dans l'évolution mitigée du grand bassin parisien : 8 villes gagnent un peu de population, 2 sont stables, 5 en perdent dont 4 significativement.*

*La poussée de l'Île-de-France ne s'intensifie pas au sud de l'Oise mais se décale plus au nord, le long de la voie ferrée Paris-Amiens. Les communes qui connaissent les plus fortes progressions sont majoritairement situées au pourtour des aires urbaines, signe du renforcement de l'étalement urbain.*

Bertrand KAUFFMANN  
Insee Picardie

Après la 4<sup>e</sup> campagne de recensement, c'est maintenant deux Picards sur trois qui ont été recensés grâce à la nouvelle méthode. Le cumul de ces informations permet aujourd'hui d'affiner et d'étendre la diffusion des résultats. Ainsi, la nouvelle méthode permet de confirmer les chiffres de la population régionale et des départements mais également de donner des estimations de population pour la plupart des grandes communes de la région.

La population picarde est estimée à 1 890 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Elle continue à croître à un rythme régulier d'environ 4 000 personnes par an depuis 1999. Avec un taux annuel de 0,21 %, l'augmentation de la population se fait à un rythme trois fois moindre en Picardie qu'en moyenne nationale. Les régions du grand bassin parisien croissent en moyenne moins vite que les autres tandis que celles du littoral atlantique et méditerranéen sont celles qui progressent le plus. Ce constat est confirmé (cf. ci-dessous) par l'analyse des évolutions des grandes villes.

En Picardie, le département de l'Aisne a une population stable depuis 8 ans tandis que celle de la Somme progresse de 650 habitants chaque année et celle de l'Oise de 3 400 habitants. Les dernières estimations datées du 1<sup>er</sup> janvier 2006 chiffrent à 536 000 habitants le département de l'Aisne, à 560 000 celui de la Somme et à 790 000 celui de l'Oise.

### ► Évolution contrastée des grandes villes

Parmi les 21 principales communes de la région, 8 communes voient leur population augmenter (Creil, Compiègne, Senlis, Laon, Amiens, Chantilly, Chauny et Crépy-en Valois), deux ont une population stable (Montataire et Beauvais) et 5 en perdent (Nogent-sur-Oise, Abbeville, Soissons, Saint-Quentin et Tergnier). Il faudra attendre la cinquième enquête de recensement pour disposer des chiffres robustes pour les communes

de Méru, Château-Thierry, Noyon, Pont-Sainte-Maxence, Hirson et Albert. Les plus fortes hausses sont cependant relativement modestes (à peine plus de 1 % depuis 1999 pour les quatre premières citées) alors que 4 communes connaissent des baisses de population de plus de 2 % sur la même période. Le phénomène de décohabitation, mesuré par la baisse du nombre moyen de personnes par ménages joue fortement et se situe entre -0,16 et -0,20 personne pour ces 4 communes. À titre de comparaison, la moyenne régionale est de -0,14 depuis 1999. Pour compenser l'effet de la décohabitation, les communes qui veulent maintenir leur population doivent construire de nouveaux logements chaque année à hauteur de 0,5 % du parc existant.

Abbeville fait figure de cas particulier. La commune connaît la plus forte progression de son parc immobilier de toutes les villes de la région. La population y est cependant en baisse sous la double influence d'une très forte décohabitation et d'une stabilité du taux de résidences principales.

En effet, le taux de résidences principales évolue maintenant selon une tendance à la hausse. Ce phénomène traduit la raréfaction du nombre de logements vacants surtout en zone urbaine où le taux de résidences principales atteint parfois un niveau plafond (jusqu'à plus de 96 % à Crépy-en-Valois).

La carte présentant l'évolution des communes de plus de 10 000 habitants fait apparaître une croissance forte des grandes communes proches d'un littoral de Quimper à Biarritz et de Perpignan à Nice. Elles sont rejointes dans la même croissance par des communes bénéficiant de conditions particulières de développement autour de Paris, Toulouse, Lyon ou Strasbourg.

La situation du grand bassin parisien est beaucoup moins favorable, avec de nombreuses baisses de population observées parmi les villes importantes de Normandie, du nord-est des Pays de la Loire, du Centre, de la Bourgogne et de Champagne-Ardenne. La situation des villes picardes est un peu plus contrastée.

#### Les baisses de population les plus fortes s'expliquent par le phénomène de décohabitation

Évolution de la population et de ses composantes depuis 1999 dans les principales communes

	Population municipale			Logements		
	1999	au 01/07/2005	Évolution 1999-2005	1999	au 01/07/2005	Évolution 1999-2005
Chauny	12 512	12 600	0,70%	5 655	5 902	4,40%
Laon	26 241	26 500	1,00%	12 109	12 593	4,00%
Saint-Quentin	59 049	57 100	-3,30%	27 115	28 224	4,10%
Soissons	29 439	28 500	-3,20%	13 263	13 784	3,90%
Tergnier	15 096	14 500	-3,90%	6 454	6 613	2,50%
Beauvais	55 371	55 100	-0,50%	24 020	25 238	5,10%
Chantilly	10 916	11 000	0,80%	5 409	5 590	3,30%
Compiègne	41 228	41 700	1,10%	19 322	20 462	5,90%
Creil	30 671	31 200*	0,3%*	12 624	12 745*	0,2%*
Crépy-en-Valois	14 422	14 500	0,50%	5 720	6 007	5,00%
Montataire	12 042	12 000	-0,30%	4 714	4 833	2,50%
Nogent-sur-Oise	19 150	19 000	-0,80%	7 220	7 302	1,10%
Senlis	16 314	16 500	1,10%	6 985	7 224	3,40%
Abbeville	24 568	24 000	-2,30%	10 807	11 524	6,60%
Amiens	135 449	136 600	0,80%	63 201	66 836	5,80%

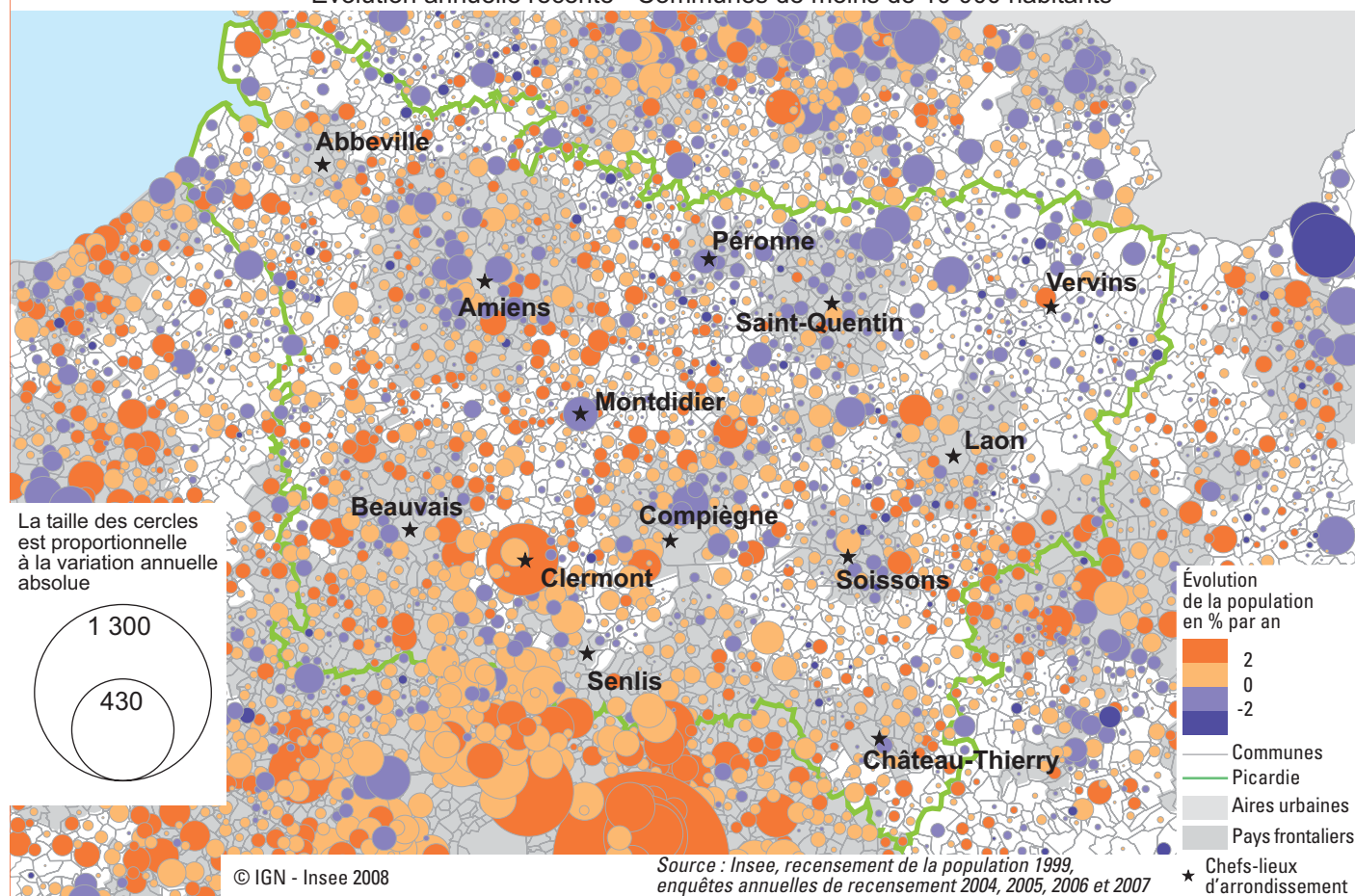
  

	Taux de résidences principales (en %)			Nombre moyen de personnes par ménage		
	1999	au 01/07/2005	Différence en points	1999	au 01/07/2005	Différence en points
Chauny	91,8	91,6	-0,2	2,36	2,26	-0,10
Laon	90,8	94,1	3,3	2,27	2,10	-0,17
Saint-Quentin	90,9	90,4	-0,5	2,34	2,18	-0,16
Soissons	92,0	92,2	0,2	2,34	2,17	-0,17
Tergnier	92,7	94,2	1,5	2,50	2,31	-0,19
Beauvais	91,8	93,7	1,9	2,41	2,21	-0,20
Chantilly	88,5	92,4	3,9	2,18	2,04	-0,14
Compiègne	89,8	91,9	2,1	2,28	2,11	-0,17
Creil	89,6	94*	0,4*	2,67	2,56*	-0,11*
Crépy-en-Valois	94,2	96,2	2,0	2,63	2,46	-0,17
Montataire	90,5	93,9	3,4	2,76	2,58	-0,18
Nogent-sur-Oise	93,4	94,3	0,9	2,75	2,65	-0,10
Senlis	91,8	93,1	1,3	2,46	2,34	-0,12
Abbeville	92,5	92,5	0,0	2,39	2,19	-0,20
Amiens	91,1	93,6	2,5	2,29	2,12	-0,17

\*Pour Creil, il s'agit des chiffres au 01/01/2005 et des évolutions 1999-2005

Source : Insee - Recensement général de 1999 et Enquêtes Annuelles de Recensement 2004 à 2007

## Évolution annuelle récente - Communes de moins de 10 000 habitants



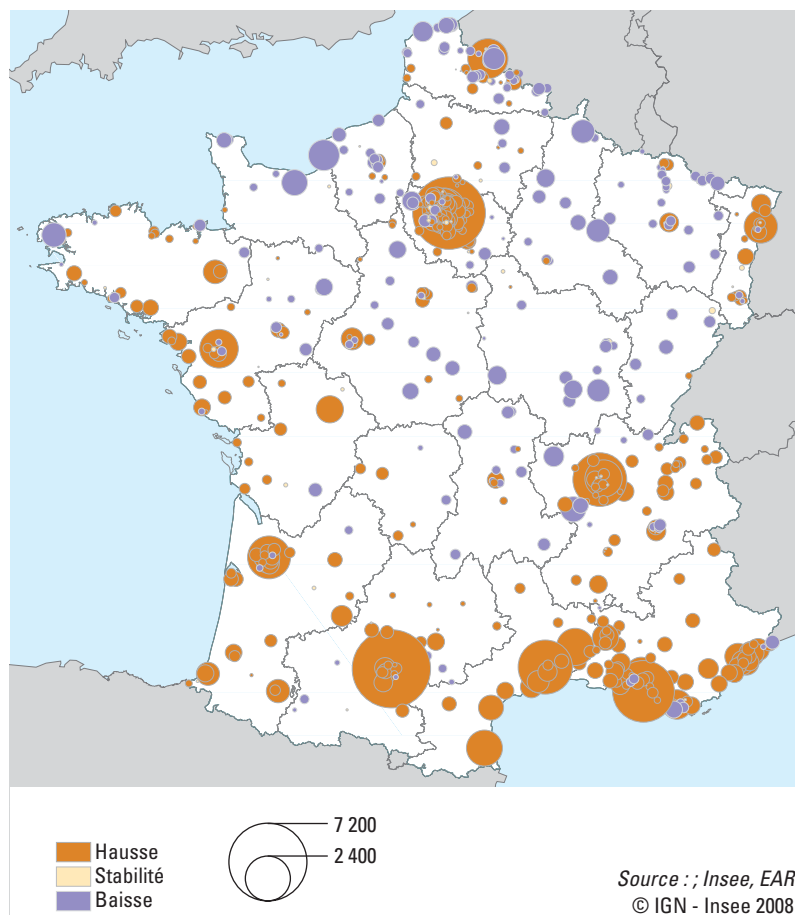
### ► Poussée démographique le long des axes de communications

Au niveau des territoires, la poussée démographique dans les petites communes se fait principalement dans l'Oise autour de l'axe de la N31. Elle ne s'intensifie pas au sud, mais progresse davantage vers le nord le long de l'axe Paris-Amiens.

Les communes situées aux pourtours des aires urbaines sont celles qui connaissent l'expansion la plus soutenue. Ce constat est d'autant plus marqué dans le sud-ouest de Compiègne, le sud de l'aire urbaine d'Amiens et dans le nord de celle de Beauvais. Le phénomène de péri urbanisation continue donc de repousser les habitants loin des centres urbains. La baisse de population estimée ces dernières années dans les premières couronnes des villes semble stabilisée. C'est ainsi que les communautés de communes d'Amiens, Beauvais, Laon et Compiègne gagnent aujourd'hui légèrement de la population alors que les deux premières semblaient en perdre à l'issue des trois premières enquêtes de recensement. Des évolutions positives commencent également à poindre autour de Soissons, notamment en direction de Reims.

L'évolution démographique reste orientée à la baisse dans le nord de l'Aisne et surtout en Thiérache avec quelques signaux d'alerte dans le Santerre autour de Péronne.

## Évolution annuelle récente Communes de plus de 10 000 habitants



# Les caractéristiques de la population des ménages

*En Picardie, un ménage picard compte en moyenne 2,45 personnes en 2005. Ceci est un peu moins qu'en 1999 : la taille des familles diminue tandis que le nombre de familles monoparentales et de personnes seules progresse. Par rapport à la moyenne nationale, la Picardie compte toujours davantage de personnes par ménages et d'enfants par famille. La mise en couple reste également plus précoce dans la région.*

*Près des deux tiers des ménages picards sont propriétaires de leur logement contre 57 % en France.*

*En Picardie comme ailleurs, on constate une nette élévation des niveaux de diplôme entre les générations 25-34 ans et celle des 35-44 ans, encore plus sensible chez les filles. Les qualifications dans les métiers s'élèvent également : la part d'ouvriers diminue alors que celle des cadres augmente légèrement.*

Anne EVRARD,  
Insee Picardie

**28 % des ménages sont constitués d'une seule personne**  
Répartition des ménages picards par type et composition

Type de ménage	Part des ménages constitué d'un(e)...	Part des individus appartenant à un(e)...
Ménage* d'une personne	27,8	11,3
Homme	11,0	4,5
Femme	16,8	6,8
Autre ménage sans famille	2,1	2,3
Famille monoparentale	8,3	9,1
Homme + enfant(s)	1,4	1,5
Femme + enfant(s)	6,9	7,6
Famille comprenant un couple	61,7	77,3
Total	100,0	100,0

*\*on appelle ménage l'ensemble des occupants d'un logement quels que soient les liens qui les unissent*

*Dans ce tableau, les « enfants » sont comptabilisés sans limite d'âge*  
*Source : Insee, EAR cumul 2004-2006 - exploitation complémentaire*

L'exploitation statistique des trois premières campagnes de recensement permet de mettre en évidence certaines caractéristiques de la **population vivant dans les ménages ordinaires** au 1<sup>er</sup> janvier 2005. En Picardie, 1 836 000 personnes se répartissent dans 746 000 résidences principales, le reste de la population vit en communauté\*. La taille des ménages continue de diminuer, dans le prolongement d'une tendance amorcée dans les années 1960 : de 3,27 personnes par ménage en 1962, elle est descendue à 2,59 en 1999 et se situe maintenant à 2,45. Ce nombre moyen d'occupants par logement en Picardie est légèrement supérieur à la moyenne métropolitaine (2,31). La diminution de la taille des ménages s'explique notamment par le fait que le nombre d'enfants par famille diminue : en 1999, 2,1 enfants par famille ayant des enfants contre 1,9 aujourd'hui. Une mise en couple plus tardive et des unions plus fragiles contribuent également au morcellement des ménages. Le nombre de familles monoparentales s'est accru de 10 % entre 1999 et 2005 tandis que le nombre de couples est resté quasiment stable. Davantage de couples se retrouvent sans enfants : en 2005, 51 % des couples n'ont pas d'enfants de moins de 25 ans contre 47 % en 1999. Enfin, la diminution de la taille des ménages tient aussi à la part de plus en plus forte de personnes vivant seules (passée de 25,2 % en 1999 à 27,8 % aujourd'hui). L'augmentation des personnes seules tient essentiellement à l'allongement de la durée de la vie : en Picardie, 41 % des personnes seules ont plus de 65 ans, dont les trois quarts sont des femmes.

## ► Des familles plus nombreuses en Picardie

La taille des familles picardes reste plus élevée qu'en moyenne nationale : en Picardie, 20,8 % des familles avec enfants ont au moins 3 enfants pour 18,9 % en France métropolitaine. C'est vrai dans les familles comprenant un couple comme dans les familles monoparentales. Le nombre moyen d'enfants vivant dans une famille monoparentale n'est guère plus faible que celui d'une famille classique (1,7 contre 1,9). Parmi les familles avec enfants, les familles composées d'un seul enfant sont les plus courantes : elles représentent 42 % des familles avec enfants, et plus de la moitié des familles monoparentales.

## ► Un enfant sur six vit dans une famille monoparentale

En Picardie comme en France, une famille avec enfant(s) sur cinq est monoparentale. Dans 83 % des cas, c'est la mère qui vit seule avec ses enfants. Un enfant sur six, soit 84 400 enfants, vit en Picardie dans une famille monoparentale. Cette

\*Internats, foyers de travailleurs, prisons...

proportion augmente avec l'âge des enfants : seulement 10 % des enfants de moins de 2 ans vivent en famille monoparentale, 13 % des enfants entre 3 et 6 ans, 17 % des enfants entre 7 et 16 ans, 20 % des enfants entre 17 et 24 ans. La part d'enfants vivant avec leur père croît également avec l'âge des enfants.

► **À tout âge, les Picards vivent plus souvent en couple que les Français.**

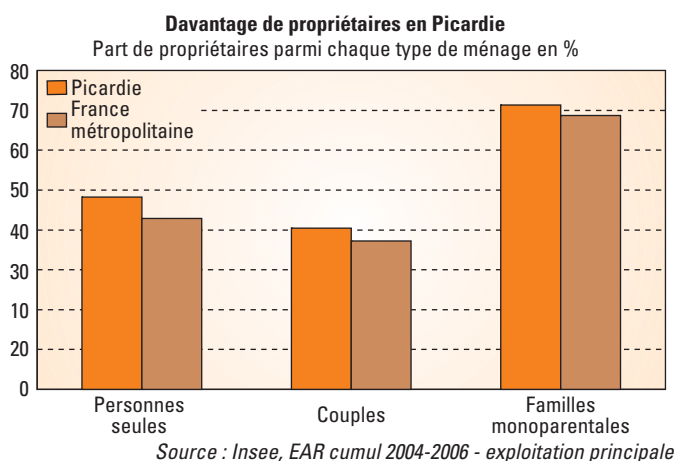
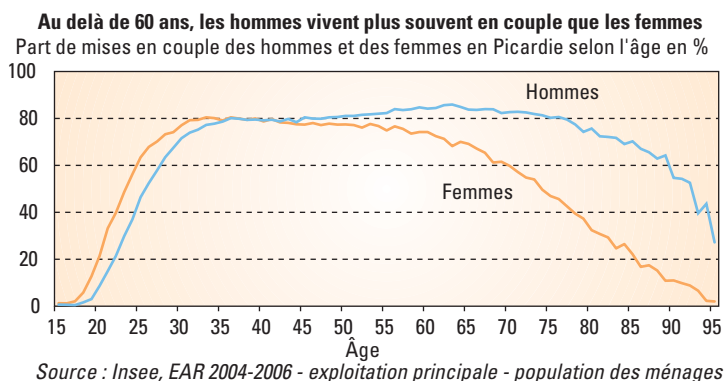
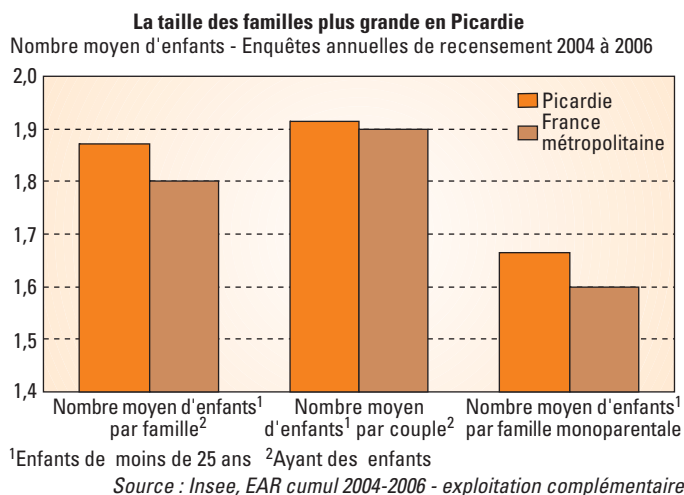
En Picardie comme en France, les femmes se mettent en couple nettement plus jeunes que les hommes : en effet, 37 % des Picardes sont en couple avant 30 ans contre 25 % des Picards. Cet écart entre les sexes est identique au niveau national. Entre 30 et 40 ans, les femmes continuent à être un peu plus souvent en couple que les hommes. Ceci tient également au fait que, souvent dans un couple la femme est plus jeune que l'homme. Après 40 ans en revanche, les hommes sont un peu plus souvent en couple que les femmes. L'écart augmente avec l'âge. Au delà de 60 ans, les hommes vivent nettement plus souvent en couple que les femmes. La raison principale est que les hommes meurent souvent avant leurs femmes qui de ce fait, se retrouvent seules. Après 75 ans, en Picardie comme en France, 74 % des hommes sont en couple contre seulement 32 % des femmes.

Les Picards vivent plus souvent en couple que les Français : 64 % des Picards de plus de 15 ans vivent en couple contre 62 % des Français. Même si la Picardie a une population jeune, ce n'est pas une question d'âge puisque les Picards vivent davantage en couple quel que soit l'âge.

De plus en plus de couples se forment indépendamment du mariage. En Picardie, 30 % des célibataires, 7 % des veuf(ve)s et un tiers des personnes divorcées vivent en couple. Les hommes se remettent plus souvent en couple que les femmes après une rupture : pour les hommes, la remise en couple peut être facilitée par le fait qu'ils ont moins souvent la garde des enfants. Ainsi, les hommes divorcés et les veufs vivent plus souvent en couple que les femmes divorcées et les veuves. En Picardie, ceci est vrai à tous les âges. Entre 45 et 70 ans, l'écart est de plus de 10 points entre la proportion des hommes et des femmes vivant en couple, veuf(ve)s ou divorcé(e)s.

► **62 % des ménages sont propriétaires**

Les ménages picards sont toujours plus souvent propriétaires que les ménages français en moyenne : 62 % (comme en 1999) contre 57 %. Cet écart existe quel que soit le type de ménage mais la différence est plus sensible pour les personnes vivant seules. Les couples sont plus souvent proprié-



taires de leur logement (71 %) que les autres types de ménages. À l'inverse, les familles monoparentales le sont nettement moins souvent avec seulement 40 % d'entre elles propriétaires. Une personne seule sur deux est propriétaire de son logement. Les personnes âgées sont plus souvent propriétaires de leur logement : en Picardie, 68 % des personnes âgées de plus de 65 ans le sont contre 62 % de l'ensemble des ménages.

Une majorité des Picards vit toujours en maison plutôt qu'en appartement : comme en 1999 (72 %), trois résidences principales sur quatre (73 %) sont des maisons, ce qui représente toujours une part nettement supérieure à la France métropolitaine (56 %) ou la France de Province (63 %).

### ► Un vieillissement encore peu marqué

La population des ménages picards reste plus jeune qu'en moyenne nationale, mais vieillit plus vite : elle a vieilli en moyenne d'un an et quatre mois entre 1999 et 2005 contre un an seulement pour celle des ménages métropolitains. Dans la région, la part des moins de 20 ans diminue légèrement. La part des 60 ans et plus atteint 18,4 % contre 17,8 % en 1999. Le vieillissement est atténué par le fait que la part des 60-74 ans est en diminution par rapport à 1999. La génération qui vient de dépasser les 60 ans est en effet une génération creuse : elle est née pendant la guerre de 1939-1945. Les générations qui suivent, celles du baby boom, ne vont cependant pas tarder à entrer dans les âges supérieurs à 60 ans et là le vieillissement apparaîtra davantage.

Il faut rappeler que le champ étudié couvre seulement la population des ménages. Cette restriction joue sur les extrémités de la pyramide : les jeunes en internat et les personnes âgées en maisons de retraite sont hors champ et recensés avec les communautés.

### ► Une nette élévation des diplômes entre les générations des 25-34 ans et des 35-44 ans.

L'amélioration des diplômes est très sensible sur la génération la plus jeune. La part des sans

#### Vieillessement de la population en Picardie comme en France

Répartition de la population par âge en 1999 et 2005 de la Picardie par tranches d'âge

Âges révolus en %	Picardie 1999			Picardie 2005			Métropole 2005		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Moins de 20 ans	29,5	27,2	28,3	28,2	25,8	27,0	26,6	23,8	25,1
De 20 à 59 ans	54,9	52,9	53,9	55,5	53,8	54,6	55,2	53,5	54,3
De 60 à 74 ans	11,5	13,3	12,4	11,1	12,4	11,8	12,4	13,5	13,0
75 ans ou plus	4,1	6,7	5,5	5,1	8,0	6,6	5,9	9,1	7,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, EAR 2004-2006 exploitation principale, population des ménages

diplôme est descendue en Picardie de 23 % pour la génération des 35-44 ans à 16 % pour celle des 25-34 ans. Celle des diplômés d'un niveau supérieur au bac a encore plus progressé : de 20 % dans la génération des 35-44 ans à 32 % sur celle des 25-34 ans. L'élévation du niveau de diplômes est beaucoup plus spectaculaire chez les filles que chez des garçons : pour les sans diplôme, 8 points d'écart entre les deux générations pour les filles contre 6 points pour les garçons ; pour les diplômés supérieurs au bac, une progression de 14 points pour les filles contre 9 points pour les garçons. Les jeunes Picardes creusent ainsi l'écart avec les garçons : 36 % des jeunes Picardes de 25 à 34 ans disposent d'un diplôme supérieur au bac contre seulement 28 % des garçons de même tranche d'âge. Les filles devançant aussi les garçons de 3 points pour la part de diplômé(e)s de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle.

La Picardie ne semble pas encore rattraper son retard sur le niveau national en matière de formation. Entre 1999 et 2005, l'écart avec la France ne s'est pas réduit, que ce soit pour la part de sans diplôme ou pour celle des diplômés d'un niveau supérieur au bac. Parmi les personnes d'âge actif, la part de sans diplôme en Picardie reste au même niveau qu'en 1999, à 21 %. En revanche, on observe une nette progression de la part des diplômés d'un niveau supérieur au bac : de 16 %, elle a grimpé à 20 %, soit 4 points de mieux contre 5 points en France.

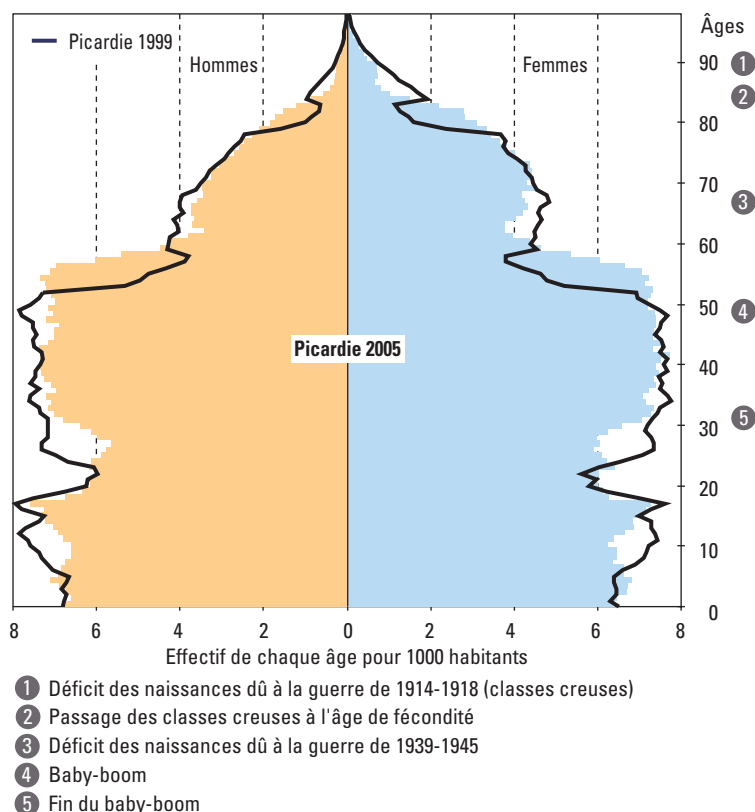
### ► Le diplôme, facteur déterminant pour l'accès à l'emploi

L'accès à l'emploi est fortement corrélé avec le niveau de diplôme de l'individu. La part de sans diplôme est deux fois plus élevée chez les chômeurs que chez les actifs ayant un emploi. À l'inverse, il y a nettement moins de risque d'être au chômage, notamment au chômage de longue durée, lorsqu'on est diplômé. La part de diplômés supérieur au bac est plus de deux fois moindre parmi les chômeurs que parmi les actifs occupés. En revanche, la possession de diplômes inférieurs au bac ne semble pas discriminante puisque la part des titulaires de ces diplômes est identique chez les chômeurs et chez les actifs occupés.

### ► Les migrants (entrants ou sortants) sont plus diplômés que les autres

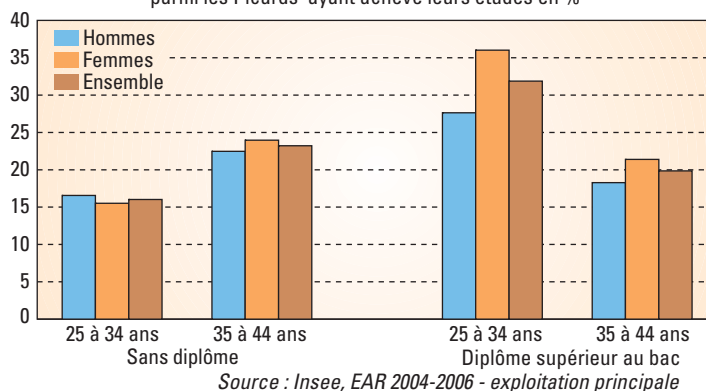
Les migrants actifs occupés, qu'ils soient arrivés en Picardie ou qu'ils l'aient au contraire quittée depuis 2000, sont nettement plus diplômés que les autres actifs occupés. Parmi ceux qui sont venus en Picardie entre 2000 et 2005, on trouve deux fois moins de sans diplôme, deux fois plus de diplômés de niveau supérieur au bac et presque 3 fois plus de diplômés de niveau supérieur à bac plus 2. Tou-

**La population picarde reste plus jeune que celle de la France**  
Pyramides des âges de la Picardie au 1<sup>er</sup> janvier 1999 et 2005 (population des ménages)

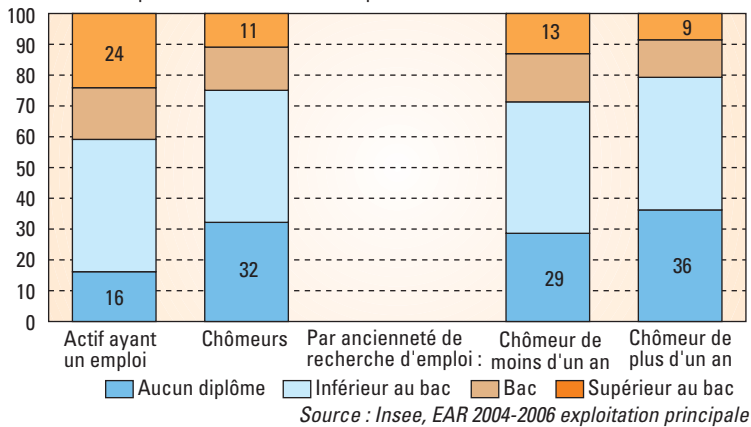


Sources : recensements de la population 1999 et EAR 2004-2006 - exploitation principale

**Les jeunes femmes davantage diplômées**  
Part des sans diplôme et des diplômés du supérieur parmi les Picards ayant achevé leurs études en %

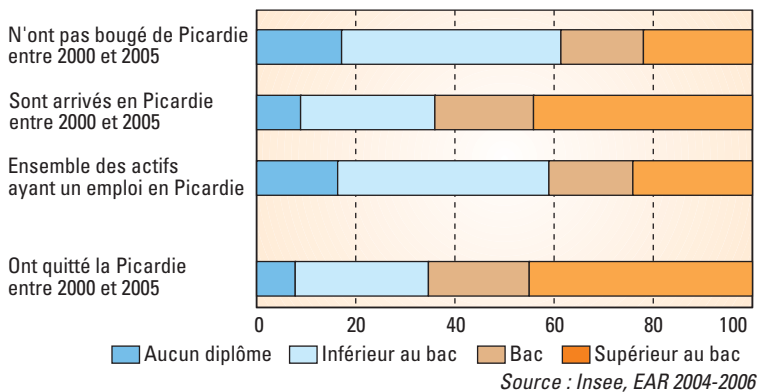


**En Picardie, la part des sans diplôme est deux fois plus élevée chez les chômeurs que chez les actifs**  
 Comparaison des niveaux de diplôme des actifs et des chômeurs



**Les migrants ont des niveaux de diplôme supérieurs aux stables**

Répartition des diplômes selon la provenance des actifs ayant un emploi de 15 à 59 ans en %



tefois, les mouvements migratoires ne font guère élever le niveau de diplôme de la Picardie car ceux des actifs occupés qui ont quitté la Picardie sont très proches de ceux qui sont entrés dans le même intervalle de temps.

► **Moins d'ouvriers et plus de cadres qu'en 1999**

Au début de l'année 2005, la population des ménages picards comptait 870 000 actifs, dont 759 500 actifs ayant un emploi et 110 500 chômeurs déclarés. Le taux d'activité de la population en âge de travailler atteint 59,3 % en 2005. Il est supérieur de 0,9 point à celui de la métropole.

Par rapport à 1999, la part d'ouvriers parmi les actifs résidant en Picardie a baissé de 3 points alors que celle des cadres a progressé de 2 points. Encore 31 % des actifs résidant en Picardie sont des ouvriers, soit 4 points de plus qu'en France de province. Cette part atteint même 45 % pour les hommes. Les cadres restent à l'inverse moins présents dans la région : 10 % contre 11,5 % en France de Province. Si les hommes appartiennent en premier lieu à la catégorie des ouvriers, les femmes sont pour près de la moitié classées parmi les employées. Une forte part (40 %) des chômeurs se classent parmi les ouvriers, et même 60 % des chômeurs masculins figurent dans cette catégorie sociale.

**Pour mieux comprendre**

Sont étudiées ici les caractéristiques des ménages et non celles de la population totale.

Un "ménage" est défini comme l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Dans le cas d'un unique occupant, on parle de "personne seule".

Une "famille" est définie comme un ensemble de personnes appartenant au même ménage et formé, soit d'un couple, homme et femme, mariés ou non, avec ou sans enfants, soit d'un adulte avec un ou plusieurs enfants (on parle alors de "famille monoparentale").

**Pour en savoir plus**

- Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006. Seul un tiers des ménages compte de deux personnes  
 Insee Première n°1153 juillet 2007